

Joël Alessandra

Le Périple de Baldassare

Un Ciel sans étoiles



casterman

Joël Alessandra

Le Périple de Baldassare

Un Ciel sans étoiles



D'après l'ouvrage d'Amin Maalouf, *Le Périple de Baldassare*, paru aux Éditions Grasset.

Scénario, dessin et couleurs : Joël Alessandra

casterman

Je dédie ce livre à ma maman.

Merci à ceux qui partagent ma vie, Nicola mon épouse, mes enfants Constance, Milo et Sienna qui supportent mon égoïsme bandessinant.

Merci, oh grand merci aussi à Reynold et Marie-Fred, deux géants, au sens noble, de l'édition.

Merci à ces peintres connus et inconnus qui ont jalonné la route graphique de cet album.

Merci encore à Amin Maalouf qui a su me toucher au plus profond, avec son Périple de Baldassare.

www.casterman.com

D'après l'ouvrage d'Amin Maalouf, *Le Périple de Baldassare*, paru aux Éditions Grasset.

© Éditions Grasset & Fasquelle, 2000.

© Casterman, 2012.

ISBN 978-2-203-04061-8

N° D'ÉDITION : L.10EBBN001471.N001

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achevé d'imprimer en février 2012 en France par Pollina. Dépôt légal : mars 2012; D. 2012/0053/259.



En mer,
le 8 décembre 1665

Après la courte éclaircie
de dimanche, nous nous retrouvons
au milieu des intempéries.
Je ne sais si intempéries est le mot
qui convient. Le phénomène est
si étrange. Le capitaine me dit qu'en
vingt-six ans de navigation il
n'avait jamais vu cela.
Notre navire est constamment
secoué, heurté, bousculé, mais il
n'avance pas. Pourquoi ne suis-je
pas resté chez moi, dans
la sérénité de mon magasin !!!



Un jour, dit l'Apocalypse, bien après la fin du monde, lorsque le mal aura enfin été terrassé, la mer cessera d'être liquide, elle ne sera plus qu'un continent vitrifié sur lequel on pourra marcher à pied sec.



En attendant la mer demeure mer. Le matin nous connaissons un moment de répit. J'ai mis des habits propres.



J'ai pu écrire ces quelques lignes. Mais le Soleil a l'infortune de voiler de noir. Les heures se mélangent.



Hier, au plus fort de la tempête, Marta était venue se blottir contre moi. La peur était devenue une complice, une amie.



Nous nous sommes tenus, nous nous sommes défilés et les gens nous regardaient autour de nous sans nous voir.



DEPUIS QUE NOUS
AVONS PRIS LA MER,
QUELQUE CHOSE ME
DIT QUE NOUS
N'ARRIVERONS
JAMAIS
À SMYRNE,



Je l'ai vite fait taire. Je l'ai sufflée de ne pas jamais prononcer une phrase pareille sur un bateau.



Smyrne

Vendredi
11 décembre

Le pressentiment de Marta était faux, nous sommes arrivés à Smyrne.
Nous avons dormi au Couvent des Capucins et j'ai rêvé de naufrage.



Les religieux nous ont accueillis poliment
mais sont emprement. On sent une
certaine tension dans cette ville.



Je suis parti de Gibelet à cause de
toutes ces rumeurs sur l'arrivée de la Bék.



"à cause du 'Centième Nom', ce livre
maudit à jamais perdu, pour me
retrouver à Smyrne."



"et je me suis vu traîné sur la route par une femme,
à qui l'on a parlé de cette ville."

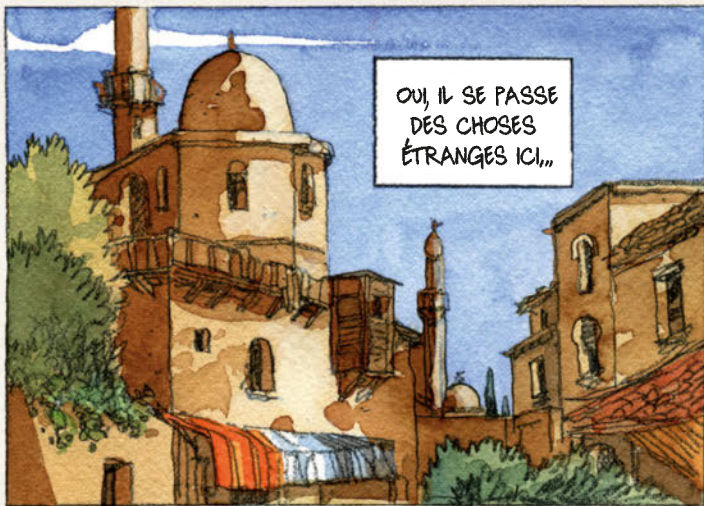


"parce que c'est justement là qu'aurait été vu son mari
pour la dernière fois!"



Par amour pour elle, je me suis retrouvé ici avec mes neveux et mon commis. Comme si Marta
était chargée de me conduire là où mon destin m'attendait."





OUI, IL SE PASSE
DES CHOSES
ÉTRANGES ICI...



TOUS AFFIRMENT
QU'UN JUIF DU NOM
DE SABBATAÏ S'EST
PROCLAMÉ MESSIE.



IL ANNONCERAIT
LUI AUSSI LA FIN
DU MONDE
POUR 1666 !



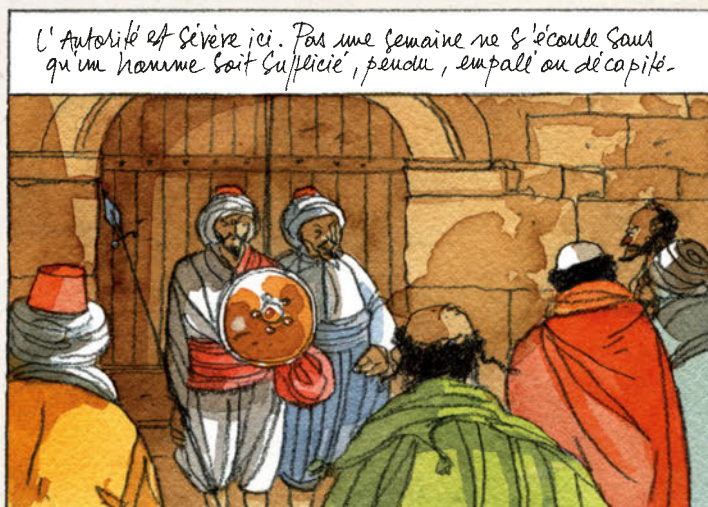
Curieux, je suis allé me promener dans
le quartier juif pour voir ce Sabbataï.



La plupart croient que c'est bien lui
l'Attendu qu'ont annoncé les prophètes.



Mais il avait été arrêté hier par le Ladi*, ayant démolì à
coups de hache la porte de la synagogue d'une faction hostile.



L'Autorité est sévère ici. Pas une semaine ne s'écoule sans
qu'un homme soit sufficié*, pendu, empalé ou décapité.



On craignait pour Sabbataï, mais
ce matin un prodige est survenu !

LA PORTE
S'OUVRE !



Le condamné est sorti libre
de chez le Ladi !

SABBATAÏ !

SABBATAÏ !

SABBATAÏ !

SABBATAÏ !



Le juge suprême, l'ombre du Sultan
dans la ville, lui a offert sa grâce !

LA DROITE
DE L'ÉTERNEL
A FAIT ÉCLATER
SA PUISSANCE !

* JUGE ET NOTAIRE MUSULMAN

Londres

Le site de l'actuelle cité de Londres semble avoir été occupé par des Bretons insulaires depuis la préhistoire, mais les plus anciennes traces retrouvées sont dues aux Romains lors de la conquête du pays en l'an 43.

Le premier campement qu'ils ont bâti dans la région était appelé *Londinium*.

Vers 800, et après de nombreuses attaques repoussées venant des pays nordiques, les Anglo-Saxons font de Londres une résidence royale, puis une capitale politique. Il faudra attendre 1066 pour que Guillaume le Conquérant, alors duc de Normandie, soit couronné roi d'Angleterre dans l'abbaye de Westminster et qu'une paix relative s'installe.

En 1588, suite à la défaite de l'Invincible Armada espagnole, Londres va jouir d'une certaine stabilité politique et prendre davantage d'ampleur. Grâce à son grand port commercial qui commence à se tourner vers les échanges avec le continent américain, la ville se développe encore, et connaît alors une importante augmentation démographique.

Dans les années 1800, c'est l'Empire colonial immense de la Grande-Bretagne qui fera de Londres le centre de l'économie mondiale.

Au XX^e siècle, la Première Guerre mondiale puis surtout la Seconde avec l'épreuve du *Blitz* vont stopper le développement de la cité jusqu'à sa reconstruction et l'arrivée de la reine Elizabeth II.



↑
Abbaye de Westminster
XIII^e siècle



Belle devant
la Tour de
Londres